

CITATIONS et liens utiles

(suite à mon exposé du 25 mars 2021, JDR)

Introduction

Voici des citations en lien avec la vidéoconférence du 25 mars. Elles sont égrainées d'une manière certainement un peu décousue et partiellement chronologique, balayant une période de plusieurs décennies.

De même que l'on note que jusqu'à maintenant les nouvelles énergies ne **remplacent** généralement **pas** les anciennes, mais **s'y ajoutent**, les **menaces** face à la vie sur terre semblent **s'empiler** au cours du temps.

Ces citations sont privées de leurs contextes. Je les ai parfois complétées de quelques explications pour mieux les situer. Ces expressions sont des pensées synthétiques, souvent sans nuance ou dont les fondements factuels ne sont pas explicités dans ces courtes formules. Elles ne remplacent pas les textes. Elles ont souvent un aspect prophétique qui trouve actuellement une certaine confirmation. La canicule de 2018 semble avoir enfin causé un tournant dans la conscience de beaucoup d'Européens. Après le Rapport Meadows « Halte à la croissance » qui date de 1972, l'arrivée de Joe Biden en 2021 (!) ouvre enfin l'avenir...

La période actuelle appelée souvent « Anthropocène, l'Ere de l'humain » indique que nous sommes confrontés à une nouvelle forme de menace ou de **violence**, point culminant d'*un processus qui nous dépasse* et dont le monde prend progressivement conscience :

«*Nous sommes confrontés à une menace existentielle directe*», (Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU, 2015).

Les diverses formes de violence sont, selon la classification bien connue de Johan Galtung : la *violence directe*, la *violence culturelle*, la *violence structurelle*. On pourrait peut-être y ajouter une « *violence de la démesure* ou de l'hubris *ou violence systémique globale* ». Celle-ci n'est sans doute pas réduite à une culture, qu'elle soit judéo-chrétienne, ou gréco-latine, vu son existence dans des populations tribales traditionnelles ou historiques. Mais associée à l'échelle de la civilisation techno-industrielle mondialisée et à la pression démographique, ses conséquences n'ont jamais été aussi périlleuses.

L'âge des limites

Simone Veil

« De quelque manière que l'on interprète le phénomène de l'accumulation, il est clair que le capitalisme signifie essentiellement expansion économique et que l'expansion capitalise n'est plus loin du moment où elle se heurtera aux limites même de surface terrestre » (1933).

Lanza del Vasto (1901-1981)

« Révolution sans conversion c'est un trou dans l'eau ».

« il y a deux façons de retourner en arrière : 1. Quand tout a croulé, quand tout a flambé, on se retrouve sur la terre nue. Il s'agit alors de se débrouiller comme l'homme des cavernes...

2. *Mais on peut aussi retourner en arrière par sagesse, sans la catastrophe ; un grand effort général de simplification, d'obéissance à la nature, cette nature que nous avons constamment violée en nous et autour de nous. Un retour à Dieu.* (Pour éviter la fin du monde. 1973).

René Macaire (1916 – 1993)

« Un début de prise de conscience s'opère aujourd'hui laissant entrevoir qu'il n'est plus possible de séparer l'évolution des sociétés et celle des individus».

« (Le mot « mutance ») fait pressentir combien l'homme individualiste, assoiffé de jouissances et de sécurités immédiates, est porteur à terme de malheurs sans mesure. Car pour une humanité qui n'entre pas en mutance, l'alternative n'est nullement entre la paix et la guerre, mais entre la paix imposée et la guerre au niveau de la planète entière, ou leurs ersatz. ». « Passer à la mutance, c'est entrer en résistance en vivant ces valeurs au quotidien (...) Valeurs inséparables et toutes complémentaires entre elles, comme les doigts d'une main : - dimension communautaire donnée à la vie - sens de la coresponsabilité du destin de chacun - vécu de la non-violence dans les conflits – respect de la nature et maîtrise du progrès technique – attention aux plus démunis comme critère prioritaire du développement, inséparable d'une avancée vers la simplicité de vie et la pauvreté choisie, toutes ces valeurs qui ne peuvent s'épanouir sans (...)une ouverture à la transcendance.» (fin des années 70).

Général de Bollardière

« Après tant d'années, tant d'illusions et de souffrance, tant d'erreurs et d'espoirs déçus, je sais qu'il n'y a qu'une seule cause qui puisse donner au monde sa consistance et à nous tous sa soif de vivre. C'est la cause de l'homme, de l'homme libre, libéré de la haine et du mépris pour devenir enfin ce qu'il est depuis toujours : fils de Dieu en se faisant le frère de ses frères. J'ose risquer tout mon être sur un pari, un pari sur l'amour. ».(1972)

« Nous sommes des insectes dont le prédateur habile a paralysé le système nerveux pour le dévorer à son aise. .(à propos de la dissuasion nucléaire, 1985).

Jacques Ellul (1912 – 1994)

«Sans penser que demain, peut-être, savoir cultiver un bout de terrain, allumer un feu de bois et faire des pansements corrects seront plus utiles que tapoter sur un clavier ».

Vaclav Havel (Allocution devant le congrès américain en1991).

“Sans révolution globale de la sphère de la conscience humaine, rien ne peut changer positivement même dans la sphère de l'existence humaine, et la marche de notre monde vers la catastrophe sociale, écologique, et culturelle est irréversible”

Martin Heidegger (interview au Spiegel, 1966)

« la philosophie ne sera pas en mesure d'apporter un changement direct de l'état actuel du monde. (...) Seul un dieu peut encore nous sauver ». Il influença notamment trois philosophes juifs allemands : Hannah Arendt et ses deux époux successifs : Günther Anders et Hans Jonas, particulièrement concernés par « le deuil de l'avenir ».

Günther Anders (1902-1992)

"Ah oui, la question n'est pas : comment devient-on un moraliste ? La question est plutôt : comment peut-il se faire qu'on ne le devienne pas ? Quand on voit ce que signifie la guerre – et moi, je l'ai vue avec les yeux d'un garçon de quinze ans... ».

Son expérience du choc ressenti face à la vue de mutilés de la 1^{ère} Guerre mondiale fait écho avec l'encyclique du **pape François** « Fratelli tutti » (2020) :

260-261. « il devient impossible de penser que la guerre soit le moyen adéquat pour obtenir justice d'une violation de droits... Toute guerre laisse le monde pire que dans l'état où elle l'a trouvé. ... N'en restons pas aux discussions théoriques, touchons les blessures, palpons la chair des personnes affectées. Retournons contempler les nombreux civils massacrés, considérés comme des "dommages collatéraux". Interrogeons les victimes... Prêtons attention à la vérité de ces victimes de la violence, regardons la réalité avec leurs yeux et écoutons leurs récits le cœur ouvert. Nous pourrions ainsi reconnaître l'abîme de mal qui se trouve au cœur de la guerre, et nous ne serons pas perturbés d'être traités de naïfs pour avoir fait le choix de la paix. »

Infatigable pourfendeur de la bombe atomique, Günther Anders préférait au titre de philosophe celui de "seneur de panique". (Rappelons-nous le cri de Greta Thunberg au Forum de Davos en 2019 « *I don't want you to be hopeful, I want you to panic!* »).

« Le processus qui aboutirait à l'utilisation de la bombe compterait tant de médiations que tout le monde aurait fait quelque chose, mais personne n'aurait rien fait ».

« la tâche morale la plus importante aujourd'hui consiste à faire comprendre aux hommes qu'ils doivent s'inquiéter et qu'ils doivent ouvertement proclamer leur peur légitime ».

«Les hommes devront certainement, aujourd'hui puis demain, être protégés contre leur propre démesure».

« *Et si je suis désespéré, que voulez-vous que j'y fasse ?* » (titre d'un ouvrage, publié en français en 2001).

Plus d'une fois Anders aura raconté à sa manière l'histoire du déluge :

Noé, était fatigué de jouer au prophète de malheur et d'annoncer sans cesse une catastrophe qui ne venait pas et que personne ne prenait au sérieux. Comme il était vêtu d'un vieux sac et couvert de cendres sur la tête on lui demanda si quelqu'un était mort et qui était ce mort. Noé répliqua que beaucoup étaient morts et, au grand amusement de ces auditeurs, que ces morts c'était eux. Quand on lui demanda quand cette catastrophe avait eu lieu, il répondit : « *demain. Et quand le déluge aura été, tout ce qui est n'aura jamais existé. Alors il n'y aura plus de différence entre les morts et ceux qui les pleurent. Si je suis venu devant vous, c'est pour inverser le temps, c'est pour pleurer aujourd'hui les morts de demain. Après-demain il sera trop tard.* ». Sur ce, il rentra chez lui, se débarrassa de ses cendres et de son costume et se rendit dans son atelier. Dans la soirée un charpentier frappa à sa porte et lui dit : « *laisse-moi t'aider à construire l'arche, pour que cela devienne faux.* ».

(Cité dans «Petite métaphysique des tsunamis», Jean-Pierre Dupuis (2005)).

Hans Jonas (1903 – 1993)

En 1979, il publie *Le principe responsabilité*, en réponse au *Principe espérance* d'Ernst Bloch.

Convaincu que nous sommes les témoins d'une « mutation sans précédent de l'agir humain » il propose, sur le mode kantien, une nouvelle éthique : l'impératif catégorique jonassien :

“*Agis de telle sorte que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur terre*” ou encore: “*jamais l'existence ou l'essence de l'homme dans son intégralité ne doivent être mis en jeu dans les paris de l'agir*”.

Ainsi le simple fait qu'une technique soit potentiellement dangereuse doit conduire à sa suspension, car le caractère irréversible des conséquences “*interdit de jouer aux dés*”. On reconnaît aisément dans la philosophie de Jonas résumée ici, le fondement théorique de ce que les politiques ont banalisé aujourd'hui sous le nom de « principe de précaution ».

Hans Jonas est le premier philosophe moderne à avoir introduit le concept de responsabilité des générations présentes vis-à-vis des générations futures, concept qui est à la base des principes du « développement durable ».

Cependant il ne faut guère compter sur la *”minorité mondiale dévergondée des sociétés démocratiques et libérales où règne l’abondance pour prendre des mesures autoritaires et impopulaires qui s’imposent”*. Quel autre moyen pour y parvenir que de susciter la peur, non pas la peur vulgairement inhibitrice, bien sûr, mais la peur comme procédé heuristique, celle qui ouvre vers la connaissance, la réflexion, l’intelligence. Mais Jonas doute que cela soit suffisant c’est pourquoi: il suggère qu’une élite éclairée exerce une *« tyrannie bienveillante, bien informée et animée par la juste compréhension des choses »*. Mais aussi : *« Avons-nous le droit de devenir inhumains pour que des humains restent sur terre ? »*. Dans une interview au « Spiegel » il ajoutera : *« Mais comment se représenter qu’une élite effectivement altruiste parvienne au pouvoir, qu’elle demeure altruiste et que son désintéressement soit également reconnu ? [...] Il s’agit là d’une sorte d’utopie qui ne peut pas se traduire dans la réalité. »*. Il jugeait pour autant le *« renoncement à la liberté individuelle (...) inéluctable »*.

Pour Jonas « responsabilité » signifie responsabilité *« envers autrui »*.

Se faisant théologien, il fait écho aux trois vertus théologiques chrétiennes (la foi, l’espérance et la charité), considérant que notre civilisation technologique a besoin de nouvelles vertus :

« la peur, l’espérance et la responsabilité ». C’est par cette pirouette philosophique que Jonas conclut qu’après tout, *« le principe responsabilité et le principe espérance se rejoignent finalement, même s’il ne s’agit plus de l’espoir exagéré d’un paradis terrestre mais d’un espoir plus modéré »* de pouvoir *« continuer à habiter le monde à l’avenir d’une manière qui soit humainement digne de notre espèce »*.

Pape François

« Il ne suffit pas de concilier, en un juste milieu, la protection de la nature et le profit financier, ou la protection de l’environnement et le progrès. Sur ces questions, les justes milieux retardent seulement un peu l’effondrement » (2015, Laudato Si, n°194)

Jean-Pierre Dupuis (il découvre sur le tard l’œuvre d’Anders qui coïncide avec la sienne).

« En 2002, sous le titre de « catastrophisme éclairé », je définissais une attitude philosophique susceptible de nous aider à nous protéger de nous-même ».

« Le temps est venu de mener une réflexion sur le destin apocalyptique de l’humanité : nous avons en effet acquis la certitude que l’humanité était devenue capable de s’anéantir elle-même, soit directement par les armes de destruction massive, soit indirectement par l’altération des conditions nécessaires à sa survie. »

« On ne croit pas ce que l’on sait »

(Anders avait déjà introduit le terme « surliminal » pour désigner, par opposition à « subliminal », ce qui est trop grand pour être perçu : *« quand il est question de 200 000 morts, il devient impossible à quiconque de ressentir de la douleur »*).

« Devant les perspectives les plus terrifiantes dessinées par nos experts, qu’observe-t-on ?

L’impassibilité la plus minérale, l’indifférence la plus imperturbable. »

« Croyant que nous pouvons l’éviter (la catastrophe), nous ne croyons pas qu’elle nous menace ».

Face à cette situation inédite, la théorie du risque évoquée par Hans Jonas ne suffit plus : c'est à l'inévitabilité de la catastrophe et non à sa simple possibilité que nous devons désormais nous confronter. *«Ce n'est pas notre ignorance qui nous menace, puisque nous ne croyons pas ce que nous savons. Le principe de précaution constitue une arme exécrationnelle dans la lutte pour notre survie.»*

« Il ne faut pas clore l'avenir. Il faut certes annoncer le malheur mais pour faire en sorte que celui-ci ne se produise pas ».

« Il serait bon que l'humanité (...) lorsque, dans la panique, elle découvrira l'étendue du désastre, se donne les moyens (...) de contempler le prodige qu'elle est en train de vivre : elle accède à la conscience de soi au moment même où sa survie est en question. Ce qui est déjà presque impossible pour un sujet individuel a-t-il la moindre chance de réussir dans le cas d'une collectivité de plusieurs milliards d'individus ? Seul un miracle pourrait le permettre, à condition surtout que nous ne l'espérions pas.»

Jean-Bernard Lévy (PDG d'EDF en audition à l'Assemblée nationale, 7 juin 2018).

« Il faut poursuivre la construction de centrales nucléaires en France et en Europe. Si je devais utiliser une image pour décrire notre situation, ce serait celle d'un cycliste qui, pour ne pas tomber, ne doit pas s'arrêter de pédaler ».

Corinne Lepage.(ancienne ministre française de l'environnement,1995-1997).

« C'est bien plus qu'un lobby ! La France est un Etat nucléaire, avec un système politique organisé autour. L'Etat lui-même est le lobby. »(2020).

Richard Horton, (éditeur de la prestigieuse revue médicale The Lancet, 2019)

« Les docteurs et tous les professionnels de santé ont une responsabilité et une obligation de s'engager dans toutes les formes de protestations sociales non violentes pour faire face à l'urgence climatique. C'est le devoir d'un docteur. (...) Mes pensées vont auprès des docteurs qui ont été arrêtés durant les protestations d'Extinction Rebellion...»

Pape François

« Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour la planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance ! » (2015, Laudato Si, n° 244).

Liens internet utiles

Extinction Rebellion, nos principes et valeurs :

https://xrlausanne.ch/qui-nous-sommes/#nos_principes_et_valeurs

Gaël Giraud, prêtre, jésuite économiste, mathématicien, théologien remarquable, très pédagogue :
Quelle démocratie face à l'urgence écologique ? (17.01.2020)

1. <https://www.youtube.com/watch?v=9qctk5E9xw> 2. <https://www.youtube.com/watch?v=4HvMdOHJl-w>

Qui est Gaël Giraud : Chaos économique, blanchiment bancaire ? (25.09.2020)

<https://www.youtube.com/watch?v=-8j8xgkZxuE&t=2s>

Daniel Ellsberg, Témoignage exceptionnel d'un lanceur d'alerte sur 70 ans de Bombe A: The Doomsday Machine (la machine de l'Apocalypse) <https://www.youtube.com/watch?v=e7cJG9j0NdY>

AGIR POUR LE CLIMAT : les faits. Entre 1,5 et 2° la différence des conséquences est énorme.
10/10/2018 Audition **Valérie Masson-Delmotte (GIEC)** au Sénat
https://www.youtube.com/watch?v=8z00PMK_E30&t=675s

Objectif 1,5°: le CO2 devrait diminuer dès 2020 de 7,6% par an durant 10 ans mondialement!!!
https://www.unep.org/news-and-stories/press-release/cut-global-emissions-76-percent-every-year-next-decade-meet-15degc?_ga=2.118423565.586055460.1619176626-1315597902.1619176626

78 % des émissions de CO2 sont émis par les pays du **G20**.

Les riches polluent le plus, à eux l'effort principal. Pour atteindre l'objectif de la Conférence de Paris, **le 1% le plus riche de la population mondiale doit réduire ses émissions d'un facteur d'au moins 30 d'ici 2030, tandis que les 50% les plus pauvres de l'humanité pourraient augmenter leurs émissions de trois fois leur niveau actuel :**

<https://www.resilience.org/stories/2021-04-15/cambridge-sustainability-commission-report-on-scaling-behaviour-change/>

Un prophète astrophysicien surdoué défenseur de la biodiversité : Aurélien Barrau, de la Terre à l'espace, un même défi éthique ? <https://www.youtube.com/watch?v=l8g0YHIMRhA>

Autres noms à chercher sur **Youtube** : Philippe Bihouix / Jean-Marc Jancovici / Vincent Mignerot / Arthur Keller / Pablo Servigne / Roger Hallam (cofondateur d'Extinction Rebellion (XR)) / .Et sur **Google**, le GIEC : <https://www.ipcc.ch/languages-2/francais/> comprenant : « Réchauffement planétaire de 1,5 °C, Résumé à l'intention des décideurs »
https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2019/09/IPCC-Special-Report-1.5-SPM_fr.pdf

JDR le 17.06.2021